

Avons-nous un certain degré de contrôle sur le script ?

Question :

Parmi les nombreux scripts parmi lesquels choisir, est-ce toujours l'ego qui fait le choix de la durée de vie, qui choisit entre un rêve et un autre ? Bien que le temps ne soit ni linéaire ni réel, n'y a-t-il pas certaines relations de cause à effet entre chacune de nos « vies » ? Est-ce que l'idée que c'est le Saint-Esprit qui détermine quand le temps prendra fin pour « chacun » de nous, n'est qu'un exemple d'effet poétique et une métaphore ? Il y eut pour moi un certain nombre de révélations il y a plusieurs années, est-ce que cela n'aurait pas dû avoir comme effet de diminuer la culpabilité ? Ce n'est pas le cas, mais comme résultat de ces expériences, je sais que je n'ai pas détruit Dieu, que Dieu est tout ce qui est. Je n'ai pas planifié ces expériences de la façon dont on envisage d'aller voir un film, mais la conséquence est que je ne peux pas entretenir honnêtement l'idée qu'il existe une figure de Jésus ni un autre symbole qui pourrait m'aider.

Réponse :

De vos propos, il n'est pas clair comment votre expérience de ne pas avoir détruit Dieu vous a laissé avec le sentiment qu'il n'y a pas de figure de Jésus ou autre symbole pour vous aider. Oui, Dieu est tout ce qui existe, mais si vous étiez pleinement conscient de cela (une révélation selon le *cours*), vous ne penseriez pas de vous que vous êtes *un soi* séparé ayant besoin d'aide. Jésus parle de cette expérience d'union avec Dieu dans la section du manuel : « *Dieu peut-il être atteint directement ?* » (M.26). Il dit ceci : « *Si Dieu était atteint directement dans la conscience soutenue, le corps ne serait pas longtemps maintenu* » (M. 26. 3). Or il explique également que l'amour pourrait demander à cet esprit guéri d'apparaître sous forme de corps aux autres corps, qui sont encore prisonniers du rêve et qui demandent de l'aide. Toutefois cet esprit serait toujours en paix et saurait qu'il ne rêve pas.

Mais puisque vous vivez de la culpabilité et ressentez le besoin d'être aidé, il semble y avoir encore une partie de votre esprit qui soit dans l'illusion d'être séparé de Dieu. Alors pourquoi ne pas faire confiance que la mémoire de votre amour pour Dieu, et du Sien pour vous, peut effectivement combler ce fossé ? Jésus exprime ainsi sa pensée, de façon poétique : « *Quelle meilleure façon y a-t-il de combler le petit fossé entre les illusions et la réalité que de permettre à la mémoire de Dieu de le traverser, en faisant un pont qu'un instant suffit à franchir ? Car Dieu l'a comblé avec Lui-même.* »

Sa mémoire n'a pas disparu, laissant un Fils à jamais naufragé sur une rive d'où il peut entrevoir une autre rive qu'il ne peut jamais atteindre. Son Père veut qu'il soit soulevé et doucement porté de l'autre côté. Il a construit le pont, et c'est Lui Qui transportera son Fils de l'autre côté. Ne crains pas qu'Il échoue en ce qu'Il veut. Ni que tu sois exclu de la Volonté qui est pour toi. » (T.28.I.15 :3,4,5,6,7,8,9)

La pratique du pardon sous les conseils de Jésus ou du Saint-Esprit est le moyen utilisé par le *cours* pour restaurer cette mémoire de Dieu à notre conscience. Si on avait cela comme but quotidien, vivre en ce monde serait joyeux et plein d'espoir, plutôt que douloureux et pénible de solitude. Dans le cadre de sa réponse à la question : « *Comment l'enseignant de Dieu devrait-il passer sa journée ?* » Jésus affirme dans le manuel : « *Il y a une pensée en particulier dont il faudrait te souvenir tout au long de la journée. C'est une pensée de pure joie ; une pensée de paix, une pensée de délivrance illimitée, illimitée parce que toutes choses sont libérées en elle.* » (M.16.6 :1,2) Cela fait écho à tellement d'autres déclarations encourageantes de Jésus dans *Un Cours en Miracles*, qu'il souhaite que nous nous rappelions alors que nous continuons notre voyage.

Être en contact avec la vérité dans votre esprit - même si c'est seulement de façon intellectuelle - signifie que vous savez que vous n'êtes pas seul et que vous ne pouvez jamais être seul. Chaque journée peut avoir comme seul but unifié de voir que tout le monde partage avec vous le même esprit erroné, le même esprit juste et le pouvoir de choisir entre les deux, sans égards aux différents rôles et aux diverses tâches que chacun de nous doit accomplir. Les rôles et les tâches, tout cela c'est simplement la forme ; seul est signifiant le contenu dans votre esprit qui est de défaire la séparation. Plutôt que d'aboutir à un sentiment d'isolement et de douleur, approcher ainsi la vie dans le monde offre l'espoir d'une paix réelle et durable. En fait, c'est la garantie, car ainsi vous annulez les interférences qui restent de votre expérience d'union avec Dieu.

Les préoccupations des vies à venir, des durées de vie, de combien de vies encore nous devons passer, proviennent toujours de l'ego. Par cela, l'ego agit dans le cadre de sa stratégie en s'assurant que notre pensée est d'être vraiment établi dans un corps ici, et que nos problèmes et nos douleurs prennent racine dans le monde. Au mieux, nous pouvons utiliser des analogies tirées de notre propre expérience pour essayer de comprendre cet aspect du processus.

Mais ce n'est pas essentiellement compréhensible, non seulement parce que cela fait partie du monde de l'illusion de la séparation, mais aussi parce que cela ne correspond pas à nos expériences en tant qu'individu existant dans un monde de temps et d'espace.

Au premier niveau, ou bien nous sommes éveillés dans l'éternité ou bien nous sommes endormis dans un rêve de temps. À un autre niveau (niveau 2) en tant qu'esprits décideurs dans le rêve, nous sommes toujours en train de choisir entre le script de l'ego et la correction du Saint-Esprit pour ce script. *Nous*, esprits-décideurs, choisissons quelle est la partie du script que nous décidons de revoir. Pour utiliser l'analogie d'un film, chacun de nous est l'auteur du texte, le réalisateur, le producteur et l'acteur. Or nous sommes toujours en train de refaire l'expérience d'une chose qui a déjà eu lieu, même si notre expérience est que nous vivons cela pour la première fois.

Jésus nous enseigne que si nous nous concentrons sur l'apprentissage et la pratique du pardon, nous allons éventuellement nous souvenir de notre décision d'avoir oublié que nous rêvons, et que nous serons libérés des effets du rêve : *« Le miracle établit que tu fais un rêve, et que son contenu n'est pas vrai. C'est une étape cruciale dans l'approche des illusions. Nul n'en a peur quand il perçoit qu'il les a inventées. La peur était maintenue en place parce qu'il ne voyait pas qu'il était l'auteur du rêve, et non une figure dans le rêve. » (T.28.II.7 :1,2,3,4) « La mémoire présente »* dans le texte nous donne une belle vision réconfortante de ce que sera notre expérience lorsque nous verrons toute chose, et tout le monde, à travers les yeux du pardon.

Pour une discussion de la métaphysique du temps, veuillez consulter notre livre *« Time : A Vast Illusion »*.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1011